

LA COUPE OLYMPIQUE REMISE AU
COMITE INTERNATIONAL DES SPORTS SILENCIEUX

Inaugurant ses nouveaux locaux de Vidy, le Secrétariat Général du C.I.O. recevait le samedi 23 mars une délégation du Comité International des Sports Silencieux.

M. Gabriel Gemayel (Liban), membre de la Commission Exécutive du C.I.O. devait remettre au premier vice président du C.I.S.S. la Coupe Olympique décernée pour 1966 par le C.I.O., lors de sa session de Téhéran en mai 1967, en prononçant le discours suivant:

"En 1906, alors que l'on célébrait le dixième anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques, le baron Pierre de Coubertin créait la Coupe Olympique afin de récompenser une institution ou une association de caractère étendu et désintéressé ayant rendu à la cause du sport des services éminents ou ayant concouru avec succès à la propagation de l'idée olympique.

En soixante années, nombreuses sont les associations qui, l'une après l'autre, obtinrent la plus haute récompense internationale qu'elles pouvaient briguer, une récompense à laquelle s'attachent des valeurs morales essentielles.

Je suis particulièrement heureux de remettre aujourd'hui cette coupe au Comité International des Sports Silencieux et le baron de Coubertin eût aimé que ce trophée revînt à des hommes qui, depuis des lustres, ont permis à leurs semblables moins favorisés de retrouver l'égalité par le sport.

Le renom de votre association, l'oeuvre que vous avez poursuivie avec passion, avec coeur, avec dévouement, vous désignaient naturellement? Messieurs, à cueillir ce trophée que le Comité International Olympique vous a décerné pour l'année 1966.

Mes collègues et moi-même, nous réjouissons de le voir en de si bonnes mains. Nous vous félicitons pour le travail que vous avez su accomplir, à travers toutes les difficultés qui ont pu surgir devant vous. Nous savons combien la route a pu vous sembler parfois difficile. Notre récompense en aura, du moins l'espérons nous, d'autant plus de prix à vos yeux.

Votre voie est désormais tracée. Dans chaque pays des comités, à l'image du vôtre, permettent aux jeunes que le sort a frappé de connaître les joies du sport, et d'apprendre aussi à mieux lutter par le sport.

Le Comité International Olympique qui a pour fondement la non-discrimination se devait d'inscrire le Comité International des Sports Silencieux parmi ses plus valeureux récipiendaires."

M. Lonnoy (Belgique) servit d'interprète aussi bien pour M. Gemayel que pour M. Antoine Dresse, secrétaire général fondateur de l'association qui répondit en ces termes:

Monsieur le Président,
"Monsieur le Secrétaire Général du Comité International Olympique.

Notre président, M. Pierre Bernhard, ayant été empêché de venir nous rejoindre ici pour raisons de santé, je me fais, en ma qualité de doyen, l'interprète du Comité Exécutif du Comité International des Sports Silencieux, pour vous remercier de l'aimable accueil que vous voulez bien nous réserver dans cette nouvelle Maison ou Pierre de Coubertin laissera à jamais son empreinte.

C'est la troisième fois que notre comité exécutif tient ses sessions à Lausanne. La première eut lieu en 1959, à l'issue des 4èmes Jeux internationaux d'hiver à Montana. C'est à cette occasion que la ville de Lausanne nous a fait l'honneur de nous recevoir officiellement.

Trois ans plus tard, soit exactement le 16 juin 1962, nous sommes revenus siéger ici et nous eûmes l'agréable plaisir de remettre au Chancelier Otto Mayer, l'emblème reproduisant le drapeau officiel du Comité International Olympique en témoignage de reconnaissance et de profonde estime.

Cet emblème figure à présent dans votre musée où plane l'idéal du Baron de Coubertin. Dans cette ambiance et parmi tous ces souvenirs nous nous sentons plus forts dans notre apostolat sportif.

Notre Comité International des Sports Silencieux, reconnaissant pour tout l'intérêt que daigne lui porter le Comité International Olympique, est heureux et fier d'être reconnu officiellement dans la liste des organisations internationales ayant "un standing olympique" depuis la décision prise par le Congrès du C.I.O. le 13 juin 1955 à Paris.

Il y a eu une autre marque qui nous a honorés grandement "comme témoignage intangible de l'amitié du Comité International Olympique envers le Comité International des

Sports Silencieux. C'est la décision prise lors de la session de mai 1967 à Téhéran de nous attribuer la Coupe Olympique pour l'année 1966. C'est également un symbole du véritable lien qui nous unit, vous et nous, sous le signe d'une amitié sportive fidèle et sincère.

Au nom de notre Président, qui m'a fait l'honneur de prendre la parole à sa place, au nom de nos collègues ici présents, je vous adresse ainsi qu'à votre président Avery Brundage et à votre Comité Exécutif, les plus vifs remerciements émanant de 40 pays groupés sous l'égide du Comité International des Sports Silencieux."

Le C.I.S.S. était également représenté par M. VUKOTIC (Yougoslavie) second vice président, M. DAL HGREN (Suède) secrétaire général, M. MARTOLA (Finlande), M. RUBINO (Italie), M. JORDAN (Etats-Unis) et M. TRAITINE (Belgique).

M. Pierre BERNHARD (France), président, souffrant n'avait pu se déplacer.

M. Johann Westerhoff, secrétaire général offrit un vin d'honneur pour célébrer la remise de ce trophée.

Rappelons que le C.I.S.S. fut fondé voici plus de 43 ans, le 16 août 1924, par M. Rubens Alcais et groupe aujourd'hui 37 pays affiliés. L'association a pour but le développement de l'éducation physique et des sports chez les sourds-muets du monde entier. Elle assure la célébration de Jeux Internationaux Silencieux. Ceux-ci ont lieu tous les quatre ans, alternativement, dans l'espace de deux ans pour les sports d'été et pour les sports d'hiver.

Les derniers Jeux d'été eurent lieu en 1965 à Washington, réunissant 697 athlètes (dont 108 femmes) de 27 pays.